

LE FANTASQUE.

Williams serrà la main de son père, et s'adressa de nouveau au contre-maître que cette scène avait profondément ému.

— J'attend votre réponse, bossemun ; et quoique vous ne puissiez apprécier encore toute l'étendue du service que je vous demande...

— Pardon, mon jeune ami, interrompit le contre-maître ; grâce à votre père, que je connais d'aujourd'hui seulement, et par hasard, j'ai tout appris, et je le remercie de m'avoir procuré l'occasion de vous servir de second en connaissance de cause.

— Ainsi, vous acceptez ? dit Williams.

— Le bras d'un homme de cœur a trop de prix pour que je le refuse, la veille du combat.

— Il vous appartient dès à présent contre-maître. Quand partirons-nous ?

— Sur le champ, mon garçon, si vous êtes prêt, répondit le bosse-man.

— Vous voyez que j'ai fait mes dispositions d'avance, ajouta Williams.

— Eh bien donc, rendons-nous à l'instant à bord de l'*Atalante*, et à demain la chasse au pirate. Le vieillard se leva et tendit les bras à son fils. Williams s'y précipita, et tous deux se firent étroitement embrassés.

— Adieu, mon fils, dit enfin le sergent ; fais ton devoir, et quoi qu'il arrive,

La fin au prochain numéro.

LE FANTASQUE.

30 DÉCEMBRE, 1843.

GRAND IMBROGLIO

Politique, Mesmerique, Patriotique, Comi-Tragique

Emberlificotique.

Sus ! Sus ! Lutins, Esprits, Follets, Sorciers, Gobelins, Spectres, Démons, Fantômes, Nécromanciens, Enchanteurs, Magiciens, Dévins, Bohémiens, Revenants,

Morts ou Vivants, surgissez, apparaïssez, accourez à notre aide et dites-nous si

si empêchez-vous comprendez goutte à ce qui se passe actuellement en Canada.

(Pour le commencement voir le précédent numéro.)

Sorcier, bon petit bonhomme de sorcier, sorcier de petit bonhomme dites-moi donc comment finit la grande comédie dont vous m'avez révélé quelques scènes.